

**Zeitschrift:** Archives des sciences physiques et naturelles  
**Herausgeber:** Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève  
**Band:** 43 (1917)

**Artikel:** Sur un point spécial de stéréochimie  
**Autor:** Reich, M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-743021>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

M<sup>lle</sup> Rayss, a suivi le charbon des œillets dans les espèces des genres *Dianthus*, *Silène*, etc., et dans leurs hybrides; son étude montre l'existence de formes élémentaires adaptées à des groupes d'espèces spécialisés.

M. Ludwig a étudié en détail les levures des fruits alpins, plus particulièrement des *Sambucus* et des *Rubus*. Il a isolé de ces fruits et de la terre voisine une quinzaine de levures, de *Torula*, tous capables d'utiliser les acides végétaux dont ils supportent des doses massives et qu'ils arrivent à brûler avec rapidité. Ces levures ne donnent pas un rendement d'alcool élevé (6% max.) et présentent une spécialisation remarquables vis-à-vis des divers sucres.

M<sup>lle</sup> Oswald a fait une étude comparative de la biologie florale des Campanules cultivées à la *Linnaea*. Elle a fait des expériences pour montrer l'autogamie de certaines formes et expliqué biologiquement les dispositifs curieux des *Campanula excisa* et *C. Zoizii*. Elle a reconnu chez *Campanula excisa* un fait de parthénogénèse (ou apogamie?).

M. W. Vischer a continué ses étude sur la génétique des *Anthyllis*.

M<sup>me</sup> Jacobson a décrit en détail la biologie florale du *Scutellaria alpina* et de diverses Composées, en particulier des *Saussurea*.

Dans ce domaine de la morphologie et de la physiologie des fleurs alpines, M. R. Chodat a suivi pas à pas les mouvements des diverses parties de la fleur et de l'inflorescence du *Lilium Martagon*. Il a établi la corrélation entre l'ovaire et le pédoncule dans l'histoire de ces mouvements, mais a montré que ceux du style ne sont pas dépendants des étamines ou de la fécondation croisée.

Le même a étudié le rôle des fleurs fécondées comme appareil vexillaire dans le *Hugueninia Tanacetifolia*, celles-ci plus brillantes prenant autour des fleurs nectarigènes (à l'anthèse) une couronne brillante. Il a aussi exposé le rôle des plantes sauvages dans l'alimentation de l'homme et des animaux, à Bourg-Saint-Pierre (*Chenopodium Bonus Henricus*, *Polygonum Bistorta*, *Cirsium spinosissium*, *Alnus viridis*, *Sorbus Aucuparia*).

Enfin M<sup>lle</sup> Chirtoiu a montré le rôle protecteur remarquable du rhytidome du *Lonicera coerulea*.

M. REICH. — *Sur un point spécial de stéréochimie.*

J'ai étudié avec la collaboration de M. Gaigailian et de M<sup>lle</sup> Turkus la cyclisation avec départ d'acides nitreux que certaines hydrazones ortho-nitros substituées subissent sous l'influence d'un alcali. Cette étude a été faite dans le but d'établir les conditions de structure que la molécule doit réaliser pour devenir susceptible de cyclisation. Comme telles nous avons reconnu : 1. La mobilité du

groupe nitro, causée par l'entrée dans la molécule d'autres groupes électronégatifs. 2. L'accumulation de nombreux atomes dans un petit espace, donnant lieu à une gêne pour les atomes dans leurs mouvements vibratoires, ce qui fait naître la tendance à un départ intramoléculaire de certains groupes d'atomes.

M. FRIDTJOF LE COULTRE. — *Notes sur les comètes Mellish 1915<sup>a</sup> et Taylor 1915<sup>e</sup>*, présentée par M. Tommasina.

En 1915 j'ai continué mes observations de comètes à la station astronomique de Conches (Genève) d'abord avec un réflecteur de 48 cm. et un chercheur de 46 cm., puis à partir d'octobre avec un télescope de 0<sup>m</sup>,60 d'ouverture construit comme les instruments précédents par M. E. Schær. *Comète Mellish (1915<sup>a</sup>)*. Entre le 24 mars et le 14 novembre 48 observations ont été prises de cet astre, dont nous donnons le résumé dans le tableau de la page suivante.

*Comète Taylor (1915<sup>e</sup>)*. Découverte au Cap de Bonne-Espérance le 2 décembre ce n'est que le 13 que j'en ai eu connaissance et qu'il m'a été possible d'observer quelques nuits ce nouvel astre. Entre le 9 et le 22 janvier une brusque diminution d'éclat ne me permit plus de le suivre; sa visibilité étant tombée au-dessous de la puissance optique du chercheur de l'instrument dont je dispose.

14 décembre 1915, 2 h. La comète est sphérique et sans noyau visible mais très condensée au centre. Une aigrette de 2' à 3' est visible au N.-O. A première vue cet appendice ne se soupçonne pas; mais quand on fait passer la comète dans le champ oculaire on le voit arriver un peu avant le noyau comme une pâle lueur.

Eclat = 9° g<sup>d</sup> — diamètre de la chevelure = 40",5.

15 décembre, 4 h. Pas de changement; l'aigrette au N.-O. est seulement mieux définie et plus facilement visible.

27 décembre, 21 h. 30. Noyau gros et flou sans condensation stellaire. Aigrette toujours visible.

29 décembre, 20 h. 45. Le noyau est fort curieux et composé d'une quantité de particules brillantes qui donnent l'impression d'un amas d'étoiles condensé que l'agitation atmosphérique brouille en une tache bleuâtre. L'aigrette n'est pas visible et la chevelure entoure uniformément le noyau.

Diamètre	{	noyau	12",0
		chevelure	24",2

3 janvier 1916, 23 h. Chevelure très condensée, noyau mieux défini.

Diamètre	{	noyau	9",7
		chevelure	16",9
Eclat 10. — 11 g <sup>d</sup>			